

1581, Jean Pillehotte.

1585, Symphorien Beraud et Etienne Michel, in-fol.

En 1550, Sebastien Gryphius, père d'Antoine, imprima une Bible latine catholique, 2 vol. in-fol.

C'est ici que s'arrête la série des nombreux ouvrages du doyen de Beaujeu ; il fut un homme savant à la manière de son époque, c'est-à-dire, lourd et diffus ; dans tous ses travaux, il y a peu de résultats importants. J'ignore l'époque de sa mort.

Le fameux P. Coton (1), qui fut en correspondance avec lui, n'est point étranger à nos contrées. Il était né dans le Forez, à Néronde, en 1564. Il commença en 1590 ses études théologiques à Lyon, avec beaucoup d'éclat, et fut remarqué de ses supérieurs qui voulurent de bonne heure lui conférer les ordres sacrés, afin qu'il pût utiliser dans la tribune évangélique l'éloquence naturelle qui brillait en lui. Promu au sacerdoce, à la fin du carême, il prêcha d'abord aux fêtes de Pâques, et, pendant l'Avent de la même année, fit chaque jour un sermon à Saint-Paul. « Et erat sane in eo studium multiplex, dit le P. Rovier, quod illum fama redderet non inferiorem. Quærebat quæ diceret diligentissime, inveniebat feliciter, disponebat dilucide, ornabat floride, pronunciabat venustissime, meminerat constantissime (2). » Il remplit encore avec éclat la station du carême de 1592, dans l'église de Saint-Paul, et depuis, cet apôtre infatigable ne passa aucune année de sa vie sans exercer un ministère qu'il croyait si utile au salut des âmes. Sur la fin de sa théologie (1593), ses supérieurs voulaient qu'il renonçât

(1) La *Biogr. univ.* écrit *Cotton* ; c'est une faute. Les PP. Rovier et d'Orléans ne mettent qu'un *t*, ainsi que les titres des ouvrages du jésuite Forésien. Je dois excepter pourtant le titre des *Sermons*.

(2) *De Vita Patris Petri Cotonii e soc. Jesu* ; Mathieu Liberal, 1660, in-8°, p. 25-27. — Pierre-Joseph d'Orléans, *la Vie du père Pierre Coton, de la compagnie de Jesus, confesseur des roys Henri IV et Louis XIII* ; Paris, Estienne Michallet, 1688, in-8°, pag. 25-25.